

APRÈS-PREMIÈRE PARTY avec DJ Petit Piment

Jeudi 23 janvier à l'issue de la représentation

RENCONTRE avec l'équipe artistique

Mardi 28 janvier à l'issue de la représentation

À VENIR À VIDY

► **29.01-8.02** Théâtre/Performance/Musique Augustin Rebetez/Niklas

Blomberg - *Voodoo Sandwich*  dès 12 ans

► **5-11.02** Théâtre/Danse/Musique Le GDRA/Christophe Rulhes/Julien Cassier

- *Selve - Itu Jekët Sylvana*

► **5-8.02** Théâtre Daria Deflorian/Antonio Tagliarini - *Quasi niente*

(*Presque rien*)

NE MANQUEZ PAS À VIDY

ANNE BISANG/PATRICIA HIGHSMITH

Small g - Une idylle d'été

Du 11 au 14 février

Théâtre

Zurich dans les années 90, au temps des revendications libertaires, du sida et de la mondialisation naissante. Le meurtre d'un jeune homosexuel révèle les fêlures et les secrets d'une communauté interlope. Anne Bisang et Mathieu Bertholet adaptent le dernier roman de Patricia Highsmith et mènent l'enquête.

VIDY + CEPV

Indiscrétions

Du 23 janvier au 1^{er} mars

Exposition à la Kantina

Depuis janvier 2019, et pour la deuxième année consécutive, la formation supérieure en photographie du Centre d'enseignement professionnel de Vevey (CEPV) et le Théâtre Vidy-Lausanne développent un projet permettant des rencontres entre les étudiant-e-s et le monde des arts vivants contemporains.

TOUT VIDY EN LIGNE : VIDY.CH



@THEATREVIDY

#VIDY1920

MARIELLE PINSARD

Je vous ai préparé un petit biotruc au four ou Mais où est donc passé Jean-Michel?

Yvonne :

donc oui au début avec ce compteur génial les plombs sautaient tout le temps parce qu'on consommait trop... Il a fallu s'adapter... Moins de télé moins de café moins d'appareils en veille et surtout pas de femme de ménage... Elles sont maniaques et elles sucent sucent l'énergie... et aussi au final du coup c'est social! On invite plus moins et oui! Si tu as des potes tu papotes et tu consommes. Oui c'est un choix très économe, 30 ampères! et au moins tu comprends que c'est vite fait de trop dépenser de courant hein! Les gens qui passent te voir ça consomme quoi ils veulent un café ces... capitalistes urbains et euh... et la lumière reste forcément allumée et ça suce ça suce...

Extrait du texte

Du 23 janvier au 1^{er} février

Pavillon

Jeu. 23.01 19h30 

Ven. 24.01 19h30

Sam. 25.01 19h30

Mar. 28.01 19h30 

Mer. 29.01 19h30

Jeu. 30.01 19h30

Ven. 31.01 20h30

Sam. 01.02 17h00

Durée: 1h45

Théâtre

Cette feuille de salle peut être réutilisée pour d'autres représentations. Des cartons sont disposés à la sortie pour les récupérer.

Elle est disponible en téléchargement sur la page web du spectacle, sur notre site.

Marielle Pinsard s'inspire du vaudeville, ce genre théâtral popularisé par Georges Feydeau ou Eugène Labiche à la fin dans la seconde moitié du XIX^e siècle qui invitait les bourgeois de l'époque à rire d'eux-mêmes, de leurs paradoxes et de leurs futilités. Faire du vaudeville est une manière de ramener l'émotionnel au centre du plateau: de dénuder la mauvaise foi.

Texte et mise en scène :

Marielle Pinsard

Assistante à la mise en scène :

Capucine Lehmane

Scénographie :

Khaled Khouri

Construction décor :

Atelier de la Ville de Genève

Peinture décor :

Eric Vuille

Conception compteur :

Victor Roy

Programmation compteur :

Michel Zürcher

Laurent Valdès

Création lumière :

Jean-Philippe Roy

Création son :

Andrès Garcia

Création costumes :

Samantha Landragin

Marion Schmid

Maquillage :

Ania Couderc

Administration :

Cristina Martinoni

Marie-Charlotte Winterhalter

Avec :

Vincent Bonillo

Noémie Griess

Pierre Laneyrie

Criss Niangouna

Catherine Salée

Valerio Scamuffa

Mélanie Zucconi

Guest: Lucien Soleilhet

Le théâtre de **Marielle Pinsard** s'ancre dans les réalités sociales et culturelles actuelles qu'elle interroge par des transpositions artistiques et théâtrales. Elle fait ses classes de comédienne à l'École d'art dramatique de Lausanne de 1989 à 1992 puis à Berlin et Dessau. Elle joue dans de nombreuses productions avant d'écrire des textes qu'elle met elle-même en scène ou de concevoir des *spectacles-events* à caractère sociologique et interdisciplinaire. Son premier recueil de textes théâtraux est publié aux Editions Campiche sous le titre *Les pauvres sont tous les mêmes et autres pièces* (2009). Elle mène alors un projet d'écriture en Afrique soutenu par la Fondation Leenards qui aboutira notamment à Vidy avec la reprise de *En quoi faisons-nous compagnie avec le Menhir dans les landes?* en 2014 et à la création *On va tout dallasser Pamela!* en 2016 et *Rock trading/c'est la faute aux enfants/* en 2018.

Production :

Cie Marielle Pinsard

Coproduction :

Théâtre Vidy-Lausanne -

Théâtre Saint-Gervais -

Bonlieu, Scène nationale Annecy

Avec le soutien de :

Ville de Lausanne - Canton de Vaud -

Pro Helvetia, Fondation suisse

pour la culture - Loterie Romande

- SSA, Société Suisses des Auteurs -

Fondation Ernst Göhner -

Fondation Pro Scientia et Arte

Ce spectacle est soutenu par le projet PEPS dans le cadre du programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse 2014-2020

Avec les équipes de production, technique, communication et administration du Théâtre Vidy-Lausanne

Un vaudeville écolo-connecté autobiographique

Qu'est-ce qu'un geste citoyen ? Pierre Rabhi, agriculteur écologiste et essayiste français, raconte qu'un jour un immense incendie ravagea une forêt. Terrifiés, les animaux observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes d'eau avec son bec pour tenter de contenir le feu. Agacé, le tatou lui dit : « Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ! » Ce à quoi il répondit : « Je le sais, mais je fais ma part. »

Loin de la forêt, une joyeuse bande de bobos quinquas se réunit régulièrement afin de prononcer des vœux pour un monde plus responsable. Ils se retrouvent dans l'appartement cossu d'Yvonne, désormais équipé d'un compteur de consommation en temps réel. Les débats fusent (alimentés parfois par la radio, car la télé c'est trop polluant) mais le temps en heures creuses est compté, le pack énergie est intraitable. Pourvu que rien ni personne ne vienne perturber cette soirée « all guilty ».

Marielle Pinsard s'inspire du vaudeville, ce genre théâtral popularisé par Georges Feydeau ou Eugène Labiche à la fin dans la seconde moitié du XIX^e siècle qui invitait les bourgeois de l'époque à rire d'eux-mêmes, de leurs paradoxes et de leurs futilités. Faire du vaudeville est une manière de ramener l'émotionnel au centre du plateau : de dénuder la mauvaise foi.

Marielle Pinsard reprend ce théâtre dit « de situation » pour mettre sur scène cinq bobos et un économisateur d'énergie en temps réel, qui est le véritable pivot de la pièce... Car, à l'inverse du vaudeville classique, cet objet ne supporte absolument pas les imprévus... qui ne manqueront pas de s'abattre sur nos cinq agités-engagés.

Le bobo a toujours quelque chose dans le placard. Une multitude d'objets design, devenus obsolètes et malheureusement non recyclables. L'espoir subsiste cependant pour les Jean-Michel : déchets valorisables, compostables, voire incinérables...

Alors Marielle Pinsard écrit et met en scène une pièce aussi écologique qu'autobiographique, basé sur l'observation de ses propres ambiguïtés et de celles de sa génération. Elle a utilisé une série d'anecdotes, de bribes de dialogues, de blagues, de faits divers, de prises de position politiques, recueillis au fil du temps dans de grands carnets. Cette matière brute lui a permis de rédiger une première mouture du texte, testée et retravaillée avec les comédiens et les comédiennes pour les rendre à la mécanique théâtrale horlogère que demande ce type de comédie de genre. L'actualité, les nouvelles du jour, le dernier débat agitant la twittosphère, le hashtag trendy du moment ont tenu une place décisive et ont nourri l'écriture finale du texte jusqu'au dernier moment.

D'apparence légère, cette pièce est pourtant politique. Dix ans après *Nous ne tiendrons pas nos promesses* qui mettait en scène les mêmes personnages (et quasiment les mêmes acteurs et actrices) dans le même salon d'Yvonne, où en sont-ils ?, où en sommes-nous ? Que sont-ils devenus ? Que sommes-nous devenus ? Hélas, ils n'ont pas changé, nous n'avons pas changé, rien n'a changé ! Sauf l'actualité, forcément en berne, et l'urgence écologique toujours plus impérieuse.